

Un Aphélinide brachyptère (Hym. Chalcidoidea)

Autor(en): **Ferrière, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **28 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un Aphélinide brachyptère (Hym. Chalcidoidea)

par

CHARLES FERRIÈRE

Genève

Le brachyptérisme, assez fréquent chez plusieurs genres de la famille voisine des Encyrtides et qui se rencontre aussi dans d'autres familles des Chalcidiens, est très rare chez les Aphélinides. Nous n'en connaissons qu'un seul cas, chez une espèce de *Marietta*. Il est donc intéressant de trouver une espèce où toutes les femelles ont de très courtes ailes dans un genre peu commun des Aphélinides, le genre *Coccophagoides* GIRAULT, dont COMPÈRE (1936) a fait une étude.

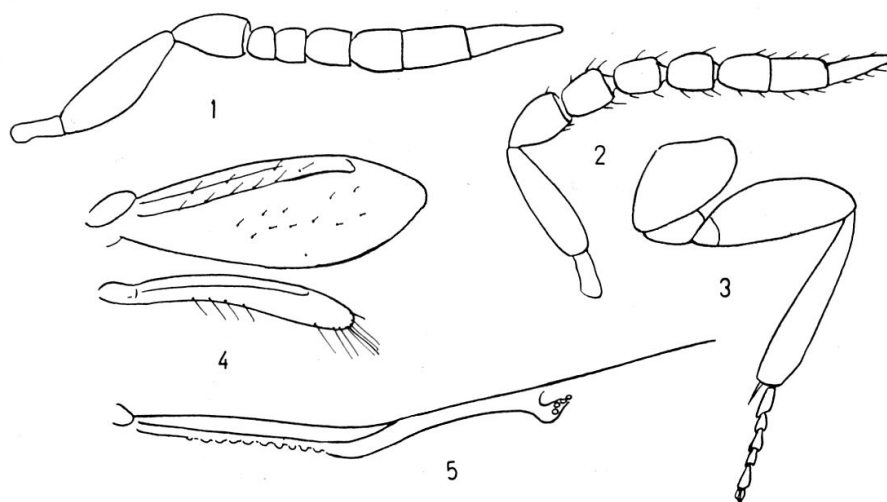
La seule espèce connue en Europe, *C. similis* MASI (1908) décrite dans le genre *Prospaltella*, puis placée par SILVESTRI (1927) dans un genre *Diaspiniphagus* devenu synonyme de *Coccophagoides*, a été retrouvée par MERCET (1930) en Espagne, par BALACHOWSKY (1930) dans le sud de la France et par SCHMUTTERER (1953) en Allemagne. Nous en avons reçu des exemplaires femelles et mâles de Suisse (élevés par F. BACHMANN à Wädenswil) ainsi qu'une femelle d'Autriche (soumise par le Prof. F. BERAN). Dans tous les cas, ces exemplaires étaient parasites de *Quadraspidiotus ostreaeformis*, sauf ceux du Midi de la France, obtenus par BALACHOWSKY de *Targiona vitis* sur *Quercus ilex*.

L'espèce à femelles brachyptères diffère de *C. similis* MASI ; elle est décrite ici comme espèce nouvelle.

***Coccophagoides parvipennis* sp. n.**

Femelle : corps noir, antennes et pattes brun foncé, l'extrémité des tibias et les tarses plus clairs. Tête aussi large que le thorax, arrondie en avant, les ocelles en triangle obtus sur le milieu du vertex, les ocelles latéraux plus rapprochés l'un de l'autre que du bord des yeux. Ces derniers relativement petits, arrondis. Antennes insérées vers le bas de la face ; scape fusiforme, presque aussi long que les quatre premiers articles du flagelle ensemble ; pédicelle nettement plus long que les deux articles suivants réunis ; les deux premiers articles du funicule

petits, un peu transverses, de grandeur égale ou le premier à peine plus court que le deuxième, le troisième article plus grand que les deux premiers, presque aussi long que le premier article de la massue ; celle-ci allongée, se rétrécissant vers l'extrémité, plus longue que le funicule et le pédicelle réunis, le dernier article très étroit et conique. Thorax court, pronotum fortement rétréci en avant, mésonotum avec les sillons parapsidaux nets et une rangée de trois cils de chaque côté, scutellum transverse, arrondi en arrière, propodeum très court. Ailes



Coccophagoides parvipennis sp. n. — 1. Antenne de la femelle. — 2. Antenne du mâle. — 3. Patte postérieure. — 4. Ailes de la femelle. — 5. Nervures de l'aile du mâle.

rudimentaires atteignant le deuxième segment de l'abdomen, rembrunies surtout sur la moitié apicale, avec des nervures courtes et épaisses et quelques petits cils épars sur le disque, sans cils marginaux ; ailes inférieures encore plus courtes, étroites, avec quelques longs cils à l'extrémité et quelques autres vers la base. Fémurs des pattes postérieures élargis. Abdomen un peu plus long que la tête et le thorax réunis, tarière un peu proéminente.

Mâle : semblable, les antennes entièrement jaunâtres ; le scape étroit, aussi long que le pédicelle et l'article suivant réunis ; pédicelle un peu plus long que large et plus long que le premier article du funicule ; les trois articles du funicule à peu près égaux entre eux, subcarrés ou à peine plus longs que larges ; massue moins allongée que chez la femelle, un peu plus longue que le funicule. Ailes grandes, normales, nervure marginale plus courte que la nervure submarginale ; nervure stigmale courte, arrondie ; cils marginaux assez longs vers l'extrémité du bord postérieur. Abdomen étroit, pas ou à peine plus long que le thorax.

Longueur : femelle et mâle, 0,6 — 0,8 mm.

France, Rhône, Saint-Genis-Laval, 1954 (Bénassy), obtenus de *Lepidosaphes ulmi* sur lilas.

Cette espèce pourrait être considérée comme une forme brachyptère de *C. similis* MASI. Cependant, tout le corps et les membres sont plus foncés chez les individus décrits ici, les antennes sont entièrement brunes, tandis que les pattes ne présentent une coloration plus claire qu'à l'extrémité des tibias. Les antennes de *C. parvipennis* semblent en général plus étroites, avec les deux premiers articles du funicule subégaux et plus courts que le troisième, tandis que chez *C. similis* le premier est nettement plus court que le deuxième, qui est lui-même un peu plus court que le troisième ; la massue de *C. parvipennis* est aussi proportionnellement plus étroite et plus allongée. Chez les mâles de *C. parvipennis* les articles du funicule sont subcarrés, tandis que chez les mâles de *C. similis* que j'ai pu examiner, ils sont nettement plus longs que larges (environ 1 ½ fois) ; de plus, le scape de *C. parvipennis* est moins élargi que celui de *C. similis*.

LITTÉRATURE CITÉE

- BALACHOWSKY, A., 1930. *Quelques Hyménoptères Chalcidiens parasites de Coccides*. Rev. Path. vég. et Ent. agr. 17 : 218-221.
- COMPÈRE, H., 1936. *Notes on the classification of the Aphelinidae*. University of California Public. in Ent. 6 : 277-322.
- MASI, L., 1908. *Contribuzioni alla conoscenza dei Calcididi italiani*. Boll. Lab. Zool. Portici 3 : 86-149.
- MERCET, R. G., 1930. *Los Afelinidos de Espana*. Rev. Biol. for. y Limnol. (B) 2 : 29-106.
- SCHMUTTERER, H., 1953. *Ergebnisse von Zehrwepenzuchten aus Schildläusen*. Beitr. z. Ent. 3 : 55-69.
- SILVESTRI, F., 1927. *Studi sugli Aphelininae I*. Boll. Lab. Zool. Portici 20 : 35-41.